

Khaoula Amina BENLEHLOUH

Université Frères Mentouri, Constantine 1

Laboratoire Sciences du Langage Analyse du Discours et Didactique

De la lecture à la mise en texte à travers *L'Astronome* d'Alexandre Najjar

1. Introduction

Si on nous demande de résumer le propos de notre contribution, nous utiliserons cette formule d'Alberto Manguel: « *L'écriture est l'apothéose de la lecture* ». En effet, le fait d'écrire ne saurait s'affranchir du fait de lire, et c'est la voie dans laquelle nous allons engager notre réflexion. C'est-à-dire que nous nous servons du texte littéraire comme instrument déclencheur de parole. Il est question de mettre l'accent sur l'impact d'une lecture attentive, voire réflexive, du texte sur la qualité des productions des étudiants, non sur le plan linguistique mais surtout sur le plan culturel et intellectuel. Pour ce faire, nous avons opté pour *L'Astronome* d'Alexandre Najjar. Ce texte, porteur d'une dimension interculturelle, fera un objet propice pour faire inculquer aux étudiants ciblés la notion de l'Altérité ; une notion qui ne fait pas partie du répertoire de leurs connaissances.

Notre développement tournera autour de la question suivante :

Comment les étudiants s'approprient-ils la dimension de

l'Altérité véhiculée par le texte littéraire ?

Afin de donner des éléments de réponse à cette question, nous avons mené une expérience auprès de deux groupes d'étudiants de 2^{ème} année de licence, qui suivent leur formation au sein du département de Lettres et Langue française, Université Frères Mentouri- Constantine 1. Un extrait leur avait été proposé, lequel était une occasion de débattre sur l'Altérité. Et, Afin de mener cette expérience à bien, nous leur avons remis cet extrait, composé d'une vingtaine de pages, deux semaines avant la séance de production. Des séances de compréhension de texte et de débat oral avaient eu lieu afin de doter ces étudiants des éléments requis à la rédaction de leur dissertation.

Il sera donc question d'analyser les copies des étudiants, une analyse qui est plutôt qualitative.

2. Le texte littéraire et l'enseignement des langues

Celui qui examine l'histoire de l'enseignement du FLE se rend facilement compte du rôle qu'a joué le texte littéraire utilisé comme étant un support autour duquel pivotent les apprentissages. Mais, la place qu'on lui a accordée n'était pas la même dans le cadre des différentes méthodologies qu'a connues la scène pédagogique en classe de FLE.

En effet, l'évolution méthodologique, qui n'a cessé depuis des décennies de bouleverser les pratiques de classe, n'avait pas épargné le texte littéraire, lequel avait vacillé entre le désirable et l'indésirable, l'utile et l'inutile. Un fait imputable aux enjeux soulevés par le domaine de formation et aux objectifs assignés à l'enseignement.

Ainsi, dans les méthodes traditionnelles, méthodes grammaire-traduction, le texte littéraire était l'élément autour duquel s'articulaient toutes les activités d'apprentissage. Une pratique enseignante faisant fi des chefs-d'œuvre littéraires, des auteurs incontournables, était inconcevable. Un engouement que J. Ngorwanubusa explique en disant que « à l'époque bien parler était parler comme un livre et que seule la littérature offrait un label de qualité » (2014 : 14). Les textes mis à disposition des apprenants servaient de modèles à imiter et cautionnaient une norme. En étant exposés à ces textes, les apprenants étaient censés se conformer aux exigences de perfection linguistique et censés imiter un comportement social, et ce, en se basant sur les repères normatifs et les modèles socioculturels que ces textes tendent à valoriser (M. C Kok Scalle, 1999 : 9).

Avec l'avènement des méthodes audio-orales et audiovisuelles, le texte littéraire semble tomber en désuétude. La revalorisation de la langue orale, étant la langue de communication, a fait que les supports de prédilection soient des textes reprenant les codes de la communication orale. Pour les tenants de ce courant méthodologique, la langue est une pratique orale, la nécessité de faire appel à des textes littéraires est discutée, on assiste donc à une désacralisation du texte littéraire, J. Ngorwanubusa (2014 : 14).

Après l'apparition des approches communicatives, les débats sur la nécessité d'intégrer le texte littéraire dans les programmes d'enseignement deviennent plus vifs. Pour certains, ce support est nul et non avvenu car « sa pratique n'a rien à avoir avec la pratique de la langue » (R, Aiala De Mello, 2019 :

163). Pour d'autres, il fait partie des documents authentiques (comme les articles de journaux et les BD) qu'il faut exploiter au profit des apprenants et trouve sa raison d'être afin d'assurer un apprentissage culturel (Aiala De Mello, 2019).

Quel que soit le statut que l'on accorde au texte littéraire, son utilisation ne peut être que bénéfique pour les apprenants. Quel profit peut-on en tirer ? C'est ce que l'on va voir dans les lignes qui suivent.

3. Le texte littéraire : Quelles vertus ?

Nul ne peut nier les vertus du texte littéraire : développer la sensibilité esthétique et la construction d'un bagage linguistique chez les apprenants semblent être les premières fonctions que l'on assigne à ce genre de textes (F, Abdelouhab, 2019). Mais, pourrait-on dire que le rôle du texte littéraire se circonscrit à assurer ces deux fonctions ? Non, car avec l'avènement de l'approche communicative, et les approches et méthodes qui s'inscrivent dans son sillage, ce support, ancien pivot de l'apprentissage des langues étrangères, se voit attribuer une nouvelle mission, à savoir : l'apprentissage de l'interculturel.

Le texte littéraire est donc censé avoir transcendé les fonctions qu'il assumait dans l'enseignement traditionnel. Mais selon F. Abdelouhab (2019) ce n'est guère le cas, car ce texte est souvent réduit à sa dimension instrumentale : enseigner le vocabulaire, les règles qui régissent le fonctionnement de la langue et caractéristiques relatives à un type de texte précis. Or, comme le signale le même auteur « *le texte littéraire est un lieu où se côtoient langue (s) et culture (S). Ce support littéraire, baptisé « document authentique » depuis les apports de l'approche communicative, de*

par sa nature de produit anthropologique, constitue une source intarissable pour la rencontre de l'Autre » (2019 : 1). Dans le même sens, R. Aiala De Mello (2019 :162) explique que celui-ci favoriserait l'ouverture des étudiants vers des modes de vie différents. Une dimension qui ne manque pas de susciter l'intérêt du CECRL qui accorde à ce texte les finalités suivantes : éducatives, morales, affectives, linguistiques, culturelles et esthétiques, F. Daher (2018 : 393). Il ne sera pas utilisé dans le seul objectif d'instruire mais d'éduquer.

Il s'ensuit que ce texte recouvre une dimension actionnelle. Éduquer et enseigner la langue et la culture signifieraient doter l'apprenant d'une compétence actionnelle, dans la mesure où ce dernier apprendra dans le but d'agir et d'interagir avec l'Autre ; ce qui n'est en mesure de se produire sans l'observation de cet Autre (R, Aiala De Mello, 2019). Utiliser un support littéraire à cette fin, ne peut se réaliser indépendamment d'une mise en place d'une démarche interculturelle. Cette démarche, comme le souligne G, ZARATE, s'effectue en prenant ces trois éléments en considération : l'identité, la relativité et la définition de soi qui « *ne se construit que dans la confrontation avec l'autre* » P, Dumon (2004 : 167). M, Abdellah-Preteille, quant à elle, considère cette démarche comme étant une démarche interactionniste basée sur le Moi et l'Autre (Cité par P, Dumont, 2004 : 168).

La dimension actionnelle du texte littéraire ne relève pas uniquement de la réception (lecture analytique d'un texte qui se fait dans le but d'en extraire le sens et d'élucider les valeurs que celui-ci véhicule), mais aussi de la production (orale ou écrite). Comme le souligne F, Daher (2018 :393) :

De la lecture à la mise en texte à travers l'Astronome d'Alexandre Najjar.

« Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un but qu'on s'est fixé ». Donc, pour que l'on puisse dire que ce texte a une visée actionnelle, il faut que la lecture soit liée à une tâche, qu'elle aboutisse à un produit final correspondant à un objectif fixé au départ.

4. Notre expérience

C'est dans la perspective actionnelle que nous allons inscrire notre travail. Un travail qui tend à exploiter la dimension actionnelle du texte littéraire, car le but des activités proposées est loin de se borner à apprécier la valeur poétique du texte ou à le lire pour en extraire le sens. Il s'agit de permettre à l'étudiant d'élucider le rôle que peut assumer un texte littéraire, de le considérer, non comme étant modèle à imiter, mais comme étant un objet pouvant susciter une profonde réflexion, donc un objet autour duquel un débat peut avoir place. Des activités qui vont avoir comme consécration une tâche à réaliser : la dissertation.

4. 1. De la lecture à la production

Comme nous l'avons signalé plus haut, notre expérience se déroulera en deux temps. Les activités commenceront par une lecture analytique du texte pour aboutir à la production. Le texte choisi (extrait de la page 182 à la page 201 du roman) servira d'un support à partir duquel une nouvelle connaissance sera inculquée, pas uniquement, il dotera les étudiants des éléments qui leur permettront d'étayer leur réflexion.

Deux séances de compréhension ont eu lieu, elles avaient

duré deux heures chacune. La première en ligne et la seconde en présentiel.

Les questions de compréhension du texte avaient porté sur:

- Les connotations culturelles présentes dans le texte.
- La dimension interculturelle de ce texte.
- Les valeurs véhiculées par ce même texte.

Il convient de signaler que le travail ne s'était pas déroulé sans heurts, quelques étudiants avaient eu des difficultés à identifier et à déceler les indices des connotations culturelles présentes dans le texte. Un questionnement très précis et ciblé était donc de rigueur. Mais à la fin des séances de compréhension, nous avons remarqué que les étudiants avaient réussi à saisir la dimension interculturelle du texte faisant l'objet d'analyse. Ils avaient apprécié la fluidité de son style et sa richesse sur le plan culturel. Pour ces étudiants l'intérêt du texte littéraire ne se réduit pas à sa seule valeur poétique.

Le débat et les discussions ont donc fait ressortir de pertinentes remarques. Le texte était une occasion de découvrir quelques pans de la culture étrangère, qui est représentée à travers :

-Les habits : Le chapeau à plumet du navigateur anglais (Robert Dudley). .

-La langue : les apprenants ont découvert quelques expressions et mots italiens, par exemple : « *Il gallo cantra ma non fa l'alba* », « *Viri Galiei, quid statis adspicientes un coelum* », « *Signore* », « *bottaghe* », « *Dio Santo* », ...etc.

De la lecture à la mise en texte à travers l'Astronome d'Alexandre Najjar.

-Les traditions : Le jeu de *Civettino*, un jeu d'habileté qui consiste à gifler son adversaire.

-Des figures historiques du 16^{ème} siècle, à savoir : Galilée (1564-1642, mathématicien, physicien et astronome Italien), Fakhreddine II (1572-1635, maître de l'émirat du Mont-liban), Cosme 1^{er}. (1519-1574, premier grand-duc de Toscane), Robert Dudley (1574-1649, un navigateur anglais, fils illégitime de Robert Dudley 1^{er} comte de Leicester), Iacopo Inghirami (1565-1624, amiral du Grand-Duché de Toscane et Maquis de Montevitozzo), ... etc.

-La mythologie grecque : La muse Uranie (la muse de l'astronomie et de l'astrologie), son fils Linos (Un joueur de lyre) et Apollon (Dieu des arts), et le cheval de Troie.

-Les sites historiques : Giardino dei Simplic (un jardin botanique fondé en 1545 par Cosme 1^{er}), l'église Santa Maria Novella (Construite au début du 13^{ème} siècle à Florence, Toscane) et l'église de San Matteo in Arcetri (Fondée en 1240 à Florence et devenue monastère féminin en 1269).

L'Autre était exposé dans toutes ses dimensions, historiques, culturelles et linguistiques. Le texte constitue donc une ouverture sur d'autres cultures.

Pour ces étudiants, ce texte prône la paix et la tolérance. Le respect de l'Autre, de l'Altérité, est le message que l'auteur tend à transmettre. Il dépeint un univers où les personnages malgré le fait qu'ils soient issus de cultures, où tout est censé les opposer, sont liés par des liens du cœur ou d'amitié. Il

s'agit de François et de Najla, qui vivent une histoire d'amour impossible (défient l'interdit) et de Galilée et Fakhreddine II que le génie et le scientifique a unis.

Comment vont-ils s'approprier le texte ? Ou, plus précisément, de quelle manière vont-ils se servir des données issues de ce texte afin d'étayer leur réflexion ? Afin de répondre à ces questions, nous avons décidé de soumettre les étudiants à un test. Il s'agit d'une dissertation (qui s'était réalisée dans le cadre des activités de la classe). Celle-ci avait comme consigne :

« La littérature est une passerelle vers l'Autre, vers l'Altérité. Le texte littéraire peut modifier les connaissances de celui qui lit.

Vous direz ce que vous pensez de ces propos en vous appuyant sur votre lecture du texte d'Alexandre Najjar (L'Astronome). »

Il est à noter que nous avons été sélective au moment de l'analyse des copies. Sur les cinquante-deux copies que nous avons récupérées, nous n'avons gardé que trente-deux copies, ces dernières représentant les productions les plus authentiques ; certains étudiants s'étaient inspirés d'autres textes portant sur la notion de l'Altérité et la dimension interculturelle du texte littéraire.

Voici quelques exemples tirés de ces copies :

- « J'ai senti autant *des choses, comment l'amour peut être face *au traditions. La différence et la liaison des deux amoureux, parfois l'amour ne nous suffit pas (...) Des dix pages *ma convaincu que ça mérite ».

De la lecture à la mise en texte à travers l'Astronome d'Alexandre Najjar.

- « Il est très nécessaire pour manifester des émotions d'un personne grâce à des productions littéraires, elle permet aussi de révéler l'amour de découvrir des nouvelles choses qui peut changé la société ».

- « La peur innée de l'inconnu » se dissipe pour laisser de la place à la tolérance.

-Le texte littéraire pousse à la découverte de l'Autre : « quand on découvre l'autre on est plus enclin à le tolérer, l'accepter, de porter un regard humain sur lui ».

- « On dit que la lecture des textes littéraires aide à créer un chemin de compréhension et d'adaptation, de l'un vers l'autre ».

- « Il me semble que la littérature est le bon chemin pour consolider les liens entre les étrangers, les autres de manière générale ».

- « On arrive à se reconnaître chez les autres, on arrive ainsi à avoir de l'empathie envers eux ».

- « La littérature est un outil par excellence, dont on peut s'en servir de passerelle entre écrivain et lecteurs pour faire passer des messages, des idées, des conseils, dont le but d'un changement totale sur tout les plans de la vie humaine ».

- « Avec la littérature on peut faire une ouverture à l'étranger, mais dans le respect des autre et leur culture, religion et leur tradition ».

- « L'auteur peut avec sa façon d'écrire et de décrire une personne ou un pays faire aimer aux lecteurs sa culture, religion, coutumes et grâce à lui le respecter aussi. Les populations s'ouvrent l'esprit sur d'autres cultures. »

Si nous résumons et paraphrasons les propos avancés dans l'ensemble des copies analysées, nous aurons les réponses suivantes. Le texte littéraire pousse vers une prise de

conscience de l'Autre. C'est à travers ce texte qu'on apprend à accepter la différence. En effet, il sert de miroir reflétant les autres cultures. Il cultive l'esprit et aide à se construire en allant à la rencontre de l'autre. Il impose un apprentissage de l'Altérité à travers l'expérience de la lecture qui se manifeste sous forme de tolérance et d'amour. La lecture permet de se familiariser avec l'Autre. Elle facilite l'accès à d'autres cultures. En lisant une œuvre littéraire, on apprend à respecter la culture étrangère et les personnes issues de cette culture.

Les étudiants, dont les productions ont été analysées, considèrent que l'acte de lire est semblable à l'acte de voyager, il permet de s'ouvrir sur le monde, de réfléchir sur ses propres sentiments et de comprendre que l'Autre n'est qu'un « Alter-ego » ; une autre version du Moi.

Théoriquement, ces étudiants semblent avoir saisi la dimension interculturelle du texte littéraire. Mais suffit-il de lire leurs déclarations pour donner une réponse définitive ? Non, c'est pourquoi nous allons analyser la manière dont ils se sont servis du texte d'Alexandre Najjar pour soutenir leurs propos.

Avant de décortiquer les exemples puisés du texte proposé à la lecture, il convient de signaler qu'uniquement vingt-huit étudiants avaient recouru à des exemples dans leurs productions. Ces derniers avaient porté principalement sur :

L'histoire d'amour entre François et Najla, (11 récurrences).
Les plus représentatifs sont les suivants :

On peut citer l'exemple de François qui est allé jusqu'à risquer sa vie pour Najla en entrant dans le jardin de la maison où elle était retenue prisonnière, à nos yeux François n'est plus un méchant (...) français mais plutôt un être humain capable d'éprouver des sentiments ».

A mon avis Alexandre Najjar a réussi *de transmettre son message qui est la tolérance à partir *les relations entre les personnages du roman et les connotations culturelles.

Et le passage qui décrit Galilée et Fakhreddine II que le génie a unis, et qui discutaient « en frère ». (Il est repris dans 11 copies)

Par contre, les traditions, les mythes et la religion ne sont cités qu'à deux reprises. Les autres connotations culturelles, à savoir : les habits et les événements historiques ne sont cités qu'une seule fois.

Les exemples utilisés montrent que les étudiants insistent beaucoup plus sur l'aspect poétique et affectif du texte qu'ils avaient lu et décortiqué. Un décalage est repéré entre la partie théorique de leur développement et les exemples auxquels ces étudiants avaient fait appel. Le texte, quoiqu'il ait été exploré sous une optique interculturelle, continu d'être traité comme étant un objet de plaisir esthétique portant une valeur morale et affective. Les valeurs universelles, communes à toutes les cultures, comme la paix, la tolérance, la fraternité et l'amour étaient mises en relief dans les écrits de ces étudiants, tandis que ce qui distingue l'Autre ; ses coutumes, ses mythes, ses traditions et son histoire, a été négligé. Cette manière de faire pourrait être imputable aux habitudes héritées des anciennes pratiques scolaires de ces étudiants.

Il s'avère que considérer le texte littéraire sous une nouvelle optique, le traiter différemment n'est guère tâche facile. Il n'est pas facile de se défaire de cette habitude qui fait qu'un lecteur, dans le cas échéant un étudiant, associe, de manière systématique, une dimension poétique et affective au texte littéraire.

Pour conclure

La présente contribution a essayé de mettre en exergue la dimension actionnelle du texte littéraire, utilisé non seulement comme étant un support qui vise à amener les étudiants à adopter une posture de lecteurs attentifs, voire une posture réflexive, mais aussi, comme étant un élément déclencheur de parole. Elle a tenté, par la même occasion, de mesurer l'impact d'une telle lecture sur la qualité des productions des étudiants en question.

Pour ces étudiants le texte littéraire n'est plus exclusivement un objet de plaisir esthétique. C'est un instrument d'apprentissage qui véhicule des valeurs et un objet qui suscite une réflexion. Il permet de s'exprimer sur des thématiques sociales et culturelles. En lisant ces propos, on peut croire qu'ils ont bien assimilé la dimension interculturelle du texte littéraire. Mais, l'analyse des exemples auxquels ces derniers ont fait appel, bien sûr des exemples puisés du texte d'Alexandre Najjar, a révélé l'existence d'un écart entre la théorie et la pratique. Autrement dit, ce qu'ils pensent du texte littéraire est une chose et ce qu'ils en font en est une autre. À l'idée que ce texte est une passerelle vers l'Altérité, ces étudiants associent des exemples qui ne sont pas à notre avis pertinent. En effet, les exemples utilisés ont fait valoir

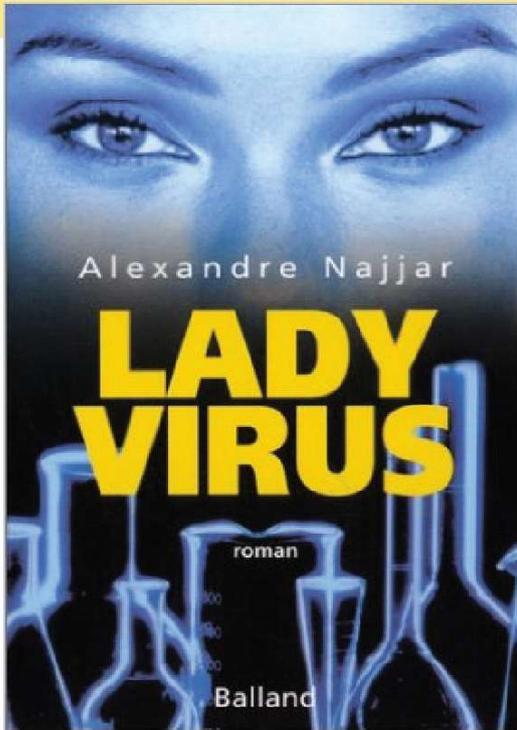
De la lecture à la mise en texte à travers l'Astronome d'Alexandre Najjar.

beaucoup plus la dimension émotionnelle du texte littéraire, ce qui nous conforte dans l'idée que ce texte a subi un traitement qui correspond à d'anciennes pratiques scolaires.

De l'expérience que nous avons menée, nous avons tiré quelques observations qu'il convient de signaler. Utiliser le texte littéraire comme support de travail et de réflexion ne peut que motiver les étudiants. Le fait d'aborder ce texte d'une autre façon a suscité l'intérêt de beaucoup d'entre eux, et même leur curiosité ; certains nous ont affirmé qu'ils allaient lire l'intégralité du roman. Pour nous, le texte littéraire est un objet qui favorise l'accès à des notions telles que l'Altérité. Mais, cette expérience avait prouvé que pour amener les étudiants à traiter, et non seulement concevoir, le texte littéraire comme un instrument vecteur d'une dimension interculturelle, un travail sur la méthodologie de rédaction est indispensable. Le lien entre les éléments conceptuels et leur mise en pratique ne peut être établi que suite à une série d'exercices de lecture réflexive suivie d'activités de rédaction. Notre contribution n'est qu'une ébauche, qui nous a permis de défricher le terrain, donc d'identifier les besoins de nos étudiants. Cela nous permettra de mettre en place des stratégies de travail qui puissent permettre à ces étudiants de tirer le plus profit du texte littéraire.

Bibliographie

- ABDELOUHAB, F. (2019), « Textes littéraires et interculturalité en classe FLE : enjeux et approches didactiques ». *Multilinguales*. En ligne sur : <https://journals.openedition.org/multilinguales/3860>
- AIALA DE MELLO, R. (2019). « Réflexion sur le texte littéraire en FLE ». *Langue(s) & Parole : revista de filología francesa y románica*, Vol. 4, n° 4, p. 161-72, En ligne sur : <https://www.raco.cat/index.php/Langue/article/view/367388>
- ALLAM-IDDOU, S. (2015). « De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage de Français Langue Etrangère ». *Synergie Chilli*, n° 11, p. 95-103. En ligne sur : <https://www.gerflint.fr/Base/Chili11/allam-iddou.pdf>
- DAHER, F. (2018). « Didactisation du texte littéraire selon l'approche actionnelle: Application au contexte universitaire libanais ». *Al Jinan*, Vol 10, pp. 121-143. En ligne sur : <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/aljnan/vol10/iss1/21>
- DUMONT, P. (2004). *L'interculturalité dans l'espace francophone*. Paris: L'Harmattan.
- FOUGEROUSE, M,C. (2016). Une approche de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. *Synergies France*, n° 10, pp. 109-122. En ligne sur : <https://gerflint.fr/Base/France10/fougerouse.pdf>
- KOK ESCALLE, M,C. (1999). La littérature au service de la langue : Les exercices français de Pierre-Joseph Baudet destinés à la jeunesse néerlandaise (1834-1844). *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, n° 24, pp. 161-173. En ligne sur : <http://dfhles.revues.org/3019>
- NAJJAR, A. (1997). *L'Astronome*. Paris : Gresset & Fasquelle.
- NGORWANUBUSA, J. (2014). Didactique du français à l'Université : la littérature en quête de légitimité. *Synergie Afrique des Grands Lacs*, n°3, pp. 13-23. En ligne sur : https://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs3/Juvenal_Ngorwanubusa.pdf
- VENEL GUIGNARD, A,D. (2012). La culture de l'Autre: un miroir. *Synergies Mexique*, n°2, pp. 71-82. En ligne sur : <https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:6zQh0CQvgQcJ:https://gerflint.fr/Base/Mexique2/venel.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz>



ALEXANDRE NAJJAR
**L'amour
ne se commande pas**

